

Intervention dans le thème 1 : Virginie Solunto – SNUipp-FSU 67
« Plus de maîtres que de classes »

Espérant peut-être nous amadouer, au moins nous faire taire, le ministre Peillon a repris à son compte l'une des propositions du SNUipp qui est le « Plus de maîtres que de classes ».

Ce dispositif est l'un des mandats historiques de notre Syndicat National.

Il va dans le sens d'une profonde transformation des pratiques pédagogiques des enseignants du primaire, pour mieux d'Ecole. Les possibilités qu'ouvrirait cette mesure - une réelle différenciation au sein des classes, le travail en petits groupes... - sont devenues de vraies nécessités compte tenu des effectifs de plus en plus chargés des classes et de la difficulté croissante de mener sereinement un travail de qualité au service de la réussite de tous nos élèves.

Reprise par Vincent Peillon, la proposition est dévoyée dans la mesure où elle n'est pas généralisée mais sera « réservée » aux zones d'éducation prioritaire dans le seul but de gérer la difficulté scolaire là où les situations sont critiques et éviter ainsi de former des personnels spécialisés (maîtres E, rééducateurs, psychologues) et de reconstituer des RASED complets, ce qui reste l'une de nos revendications.

Rappelons que les RASED ont payé un lourd tribut ces dernières années et ont été l'une des principales cibles des suppressions de postes, laissant - dans la plus grande majorité des écoles - aux seuls enseignants, la responsabilité de traiter la difficulté scolaire au sein de leur classe ou sur le temps d'Aide Personnalisée.

Il ne s'agit donc pas d'une simple mise en œuvre « compliquée » (comme le dit le texte), mais d'un réel détournement de nos propositions à des fins d'économie et de communication de la part du gouvernement.

L'amendement proposé dénonçait ces manœuvres du ministère. Il a été partiellement intégré, précisant dans le texte que « les enseignants supplémentaires ne devaient pas se substituer aux personnels spécialisés des RASED ».